

Lounis Aggoun
Jean-Baptiste Rivoire
Françalgérie, crimes
et mensonges d'États



La Découverte/Poche

Histoire secrète,
de la guerre
d'indépendance
à la « troisième guerre »
d'Algérie

Postface inédite des auteurs



Françalgérie, crimes et mensonges d'États

Histoire secrète, de la guerre d'indépendance
à la « troisième guerre » d'Algérie



Lounis Aggoun et Jean-Baptiste Rivoire

La violence qui a ravagé l'Algérie à partir de 1992 nous a été présentée comme une guerre d'intégristes islamistes contre des militaires se battant pour sauver la démocratie. Quant à la France, elle se serait contentée d'une bienveillante « neutralité ». Comme le montrent, preuves à l'appui, les auteurs de ce livre explosif, ce scénario est en fait une vaste construction médiatique.

En s'appuyant sur six ans d'enquête, en Europe et Algérie, des dizaines de témoignages et des centaines de sources, ils expliquent comment, dès 1980, un petit groupe de généraux algériens a conquis progressivement le pouvoir, tout en développant les réseaux de corruption de la « Françalgérie ». Ces hommes ont ensuite instrumentalisé l'islamisme radical, avant de lancer une terrible « troisième guerre d'Algérie », en multipliant les opérations « attribuées aux islamistes » : assassinat du président Boudiaf, meurtres d'intellectuels, massacres de civils et de militaires... Pour faire pression sur la France, leurs services secrets ont organisé de spectaculaires et meurtrières actions de « guerre psychologique » contre des citoyens français, en Algérie comme dans l'Hexagone.

Pour la première fois, ce livre démonte les rouages de l'extraordinaire machine de mort et de désinformation conçue par les généraux algériens ainsi que les complicités dont ils ont bénéficié en France.

« L'aspect le plus passionnant et novateur de l'ouvrage, qui fourmille de révélations, est [...] la plongée au cœur de la Françalgérie, cette puissante intrication des réseaux de corruption algériens et d'une partie de l'establishment politique et économique français. »

LIBÉRATION



La Découverte

www.editionsladecouverte.fr
9 bis, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Postface inédite
des auteurs

Lounis Aggoun, journaliste indépendant, a été pendant de longues années un militant pour les droits de l'homme en Algérie.

Jean-Baptiste Rivoire, journaliste à « 90 minutes » (Canal Plus), est l'auteur de nombreux documentaires dont *Benthala, autopsie d'un massacre* (1999), *Algérie: la grande manipulation* (2000) et *Attentats de Paris, enquête sur les commanditaires* (2002).

En couverture: Le président français Jacques Chirac et le président algérien Abdelaziz Bouteflika.
© Gilles Bassignac/Gamma.

Essais



Table

Introduction	9
<i>Question dérangeante</i>	10
<i>Le « GIA », sujet tabou</i>	11
<i>Des journalistes sous haute surveillance</i>	13
<i>Secrets de famille</i>	15
<i>La « troisième guerre d'Algérie »</i>	17
Prologue : Les trois guerres d'Algérie	21
<i>1830-1848 : une logique génocidaire</i>	21
<i>1945-1962 : la « guerre contre-insurrectionnelle »</i>	25
<i>1988-2004 : la « sale guerre » des généraux éradicateurs</i>	28
<i>Guerres génocidaires et paix des cimetières</i>	30

I

1954-1992 : La gestation d'un État répressif

1. 1954-1962 : la guerre dans la guerre	35
<i>L'assassinat d'Abbane Ramdane, crime fondateur</i>	36
<i>Les « déserteurs de l'armée française »</i>	39
<i>L'ascension de Houari Boumediene</i>	40
<i>Le MALG et le complot de Tripoli</i>	42
<i>Les accords d'Évian : l'armée française reste au Sahara</i>	44
<i>Le coup d'État de juillet 1962</i>	46
<i>Les manipulations des services</i>	49

2.	1962-1978 : l'indépendance confisquée	52
	<i>Le pouvoir selon Ben Bella</i>	53
	<i>Le coup d'État de juin 1965</i>	56
	<i>Le maillage de la société</i>	58
	<i>Kasdi Merbah : la liquidation des opposants</i>	59
	<i>Ahmed Taleb Ibrahim : un peuple non conforme</i>	61
	<i>Belaïd Abdesslam : les perversions du « socialisme d'État »</i>	64
	<i>La mise en place des réseaux de corruption : le cas Zéghar</i>	65
	<i>Armes chimiques françaises dans le Sahara</i>	68
	<i>Schizophrénie d'État</i>	69
	<i>L'affaire du Cap Sigli et la fin de Boumediene</i>	71
	<i>Chadli président</i>	72
3.	Les réseaux Belkheir à la conquête du pouvoir	76
	<i>La rivalité France-États-Unis et l'élimination de Messaoud Zéghar</i>	76
	<i>La « moralisation » de l'action publique, paravent de la corruption</i>	79
	<i>Le « clan Chadli » et la « maison Belkheir »</i>	80
	<i>L'explosion des circuits de corruption</i>	82
	<i>Conflits et réorganisation au sommet de l'armée</i>	85
	<i>Le « Printemps berbère » et la naissance de la Ligue des droits de l'homme</i>	87
	<i>L'émergence islamiste et l'étrange « épisode Bouyali »</i>	91
	<i>Le « code de la famille » et l'instrumentalisation de l'islamisme</i>	93
4.	L'alliance fondatrice entre les services secrets français et algériens	96
	<i>La « solidarité » et la « connivence » de la DST et de la SM.</i>	96
	<i>Les FARL et les attentats à Paris</i>	97
	<i>La SM au secours de l'Occident</i>	102
	<i>L'échec du « contrat du siècle » avec la France et l'élimination du général Belloucif</i>	104
	<i>Des partis politiques français financés par Alger ?</i>	107
	<i>L'affaire Mécili, un « crime d'États »</i>	109
	<i>Un virage difficile</i>	112
5.	Octobre 1988, le tournant	116
	<i>La jeunesse algéroise hachée à la mitrailleuse lourde</i>	116
	<i>Le discours historique du président Chadli</i>	118
	<i>L'usage systématique de la torture</i>	120
	<i>Épidémie d'hypocrisie et de mensonge</i>	123
	<i>Le complot d'Octobre</i>	127
	<i>La neutralisation de la Kabylie</i>	131
	<i>Le clan Belkheir rafle (presque) la mise</i>	133

6. 1989 : Kasdi Merbah, ou la démocratie endiguée	135
<i>Mobilisation contre la torture</i>	136
<i>L'étouffement</i>	137
<i>L'auto-amnistie des criminels</i>	140
<i>La restructuration de la Sécurité militaire</i>	142
<i>Kasdi Merbah, un gouvernement de transition</i>	144
<i>Les vannes financières s'ouvrent</i>	145
<i>Le multipartisme et la construction d'une « démocratie sous contrôle »</i>	148
<i>Le faux « profil bas » de l'armée</i>	149
<i>La fin de Kasdi Merbah et la naissance du FIS</i>	150
7. 1990-1991 : l'ouverture contrôlée	153
<i>Des terroristes islamistes « sous contrôle »</i>	154
<i>Hocine Ait-Ahmed, « bête noire » du régime</i>	155
<i>L'élimination du chef de la SM, Mohamed Betchine</i>	157
<i>Violences islamistes et manipulations</i>	159
<i>L'écrasante victoire du FIS aux élections municipales</i>	163
<i>Les réformateurs, un « os » dans la Françalgérie</i>	165
<i>Septembre 1990 : le clan Belkheir réorganise la SM</i>	169
<i>Quand l'armée s'invite à la démocratie</i>	171
<i>La presse entre liberté et manipulation</i>	174
8. L'offensive contre le gouvernement Hamrouche	177
<i>La guerre du Golfe : la presse étrangère mise au pas</i>	178
<i>Le succès intolérable des réformes</i>	181
<i>La « première bombe atomique islamique » sera-t-elle algérienne ?</i>	184
<i>Le FIS, un bateau ivre</i>	186
<i>Les taupes du DRS au sein de la direction du FIS</i>	189
9. Juin 1991 : le premier coup d'État	192
<i>L'échec de la grève du FIS</i>	192
<i>Le coup d'État</i>	194
<i>Sid Ahmed Ghozali ou le blanchiment du putsch</i>	197
<i>Le FIS entre amère « victoire » et vraie tourmente</i>	199
<i>La « main de la France »</i>	202
<i>Les poupées gigognes du réseau Belkheir</i>	206
10. Aux sources des « groupes islamistes de l'armée »	208
<i>Ali Haroun, ministre des Droits de l'homme et des camps de concentration</i>	209
<i>L'invention des « Afghans »</i>	212

<i>1989-1991 : les tâtonnements</i>	215
<i>L'armée sous surveillance</i>	216
<i>Le congrès surprise du FIS de l'été 1991</i>	219
11. Le gouvernement Ghozali : baïonnette et nœud papillon	222
<i>Belkheir sort (provisoirement) de l'ombre</i>	222
<i>Toutes vannes ouvertes pour la Françalgérie</i>	224
<i>Campagne antisémite</i>	228
<i>Inquiétants préparatifs</i>	230
<i>Les hésitations du FIS troublent Larbi Belkheir</i>	233
<i>L'opération de Guemmar</i>	235
<i>Inquiétudes à la veille des élections</i>	237
12. Janvier 1992 : les coulisses du coup d'État	240
<i>Les chiffres de Larbi Belkheir</i>	240
<i>L'armée organise le putsch</i>	242
<i>Une dictature pour protéger la démocratie de « premier collègue »</i>	243
<i>Détournement de manifestation</i>	246
<i>Les islamistes piégés</i>	247
<i>La « démission » de Chadli Bendjedid</i>	250
<i>Le feu vert de Paris</i>	253
<i>Le retour d'un disparu</i>	255
II	
1992-2004 : La « sale guerre »	
13. La guerre contre le peuple	261
<i>La chasse aux opposants et l'état d'urgence</i>	261
<i>À nouveau, la torture généralisée</i>	263
<i>Arrestations en masse</i>	265
<i>Les « universités du djihad »</i>	266
<i>Purges dans l'armée</i>	268
<i>Les escadrons de la mort du colonel Smaïn</i>	271
14. Infiltration et manipulation des islamistes	274
<i>L'infiltration des groupes et des maquis</i>	274
<i>Les affaires de la rue Bouzrina et de l'Amirauté</i>	276
<i>Des baskets pour les terroristes</i>	279

15. L'assassinat du président Boudiaf	281
<i>Un président contre les « voleurs »</i>	281
<i>Boudiaf contre les « réseaux Belkheir »</i>	284
<i>Assassinat programmé</i>	288
<i>Une commission d'enquête sous influence</i>	291
16. Été 1992 : l'Algérie bascule dans la guerre	294
<i>Un pays déboussolé</i>	294
<i>L'attentat de l'aéroport</i>	295
<i>La restructuration de la « lutte antiterroriste »</i>	299
<i>L'armée au-dessus des lois</i>	301
<i>La torture se généralise</i>	303
<i>De la drogue pour les tueurs</i>	305
<i>« Achevez-les ! »</i>	306
<i>Les premiers massacres</i>	308
17. Guerre psychologique et élimination des gêneurs	310
<i>Le début du huis clos</i>	311
<i>Paris soutient les généraux</i>	315
<i>Les « assassinats pédagogiques » d'intellectuels</i>	318
<i>La montée en puissance des « lamaristes »</i>	324
<i>L'assassinat de Kasdi Merbah</i>	326
<i>La terreur au service des importateurs</i>	330
18. L'implication de la France dans la guerre	333
<i>Charles Pasqua revient au ministère de l'Intérieur</i>	333
<i>Un réseau dormant d'espions algériens</i>	335
<i>Deux géomètres assassinés</i>	338
<i>Le dialogue reprend en Algérie</i>	339
<i>Une Française contre la corruption</i>	340
<i>Le « vrai-faux » enlèvement des époux Thévenot et d'Alain Fressier</i>	342
<i>Les invraisemblances de la version officielle</i>	345
<i>Une libération « mise en scène »</i>	347
<i>Consignes de silence</i>	349
<i>L'« opération Chrysanthème », une affaire d'État</i>	351
<i>Faux coupables et vrais terroristes</i>	355
19. Le général Zéroual et le « dialogue »	357
<i>L'assassinat du cheikh Bouslimani</i>	358
<i>Zéroual désigné président</i>	360
<i>Mars 1994 : les généraux éradicateurs déclenchent la terreur</i>	361

<i>L'évasion de Tazoult</i>	365
<i>L'impunité des « groupes islamiques de l'armée » et la création des milices</i>	367
<i>L'Organisation des jeunes Algériens libres, escadron de la mort du DRS</i>	369
<i>Le massacre de Ténès</i>	371
<i>Les « Afghans » égorgeurs du colonel Tartag</i>	373
<i>Des hélicos pour les massacres</i>	374
20. Automne 1994 : l'Occident au secours des éradicateurs	377
<i>Le FMI au service de la guerre des généraux</i>	377
<i>L'affaire des marins italiens</i>	379
<i>Le FIS piégé par le GIA</i>	381
<i>L'affaire des gendarmes français</i>	383
<i>Djamel Zitouni, un « émir » du DRS</i>	385
<i>Les éradicateurs et le GIA contre le dialogue</i>	388
<i>Djamel Zitouni à la tête du GIA</i>	391
<i>L'enlèvement de Lounès Matoub</i>	393
21. L'échec du dialogue	397
<i>Grâce à la France, la guerre continue</i>	398
<i>La mutinerie de Berrouaghia</i>	401
<i>Des hélicoptères français pour la lutte antiterroriste</i>	403
<i>L'assassinat de Saïd Mekbel</i>	406
<i>Des catholiques pour la paix</i>	408
<i>Le premier colloque de Rome</i>	410
22. 1995 : la terreur contre la paix	413
<i>Un Airbus en otage</i>	414
<i>Enquête impossible</i>	416
<i>Des pères blancs assassinés à Tizi-Ouzou</i>	418
<i>La signature des accords de Rome</i>	422
<i>L'attentat du commissariat central</i>	425
<i>Le massacre de Serkadji</i>	427
<i>Zitouni et le DRS contre les « algérienistes »</i>	430
<i>Un soldat d'élite au service du GIA</i>	431
23. Terreur sur l'Europe	434
<i>Le GIA débarque à Londres</i>	435
<i>Le « cri » de Khalida Messaoudi</i>	437
<i>Contre la vérité, la torture</i>	439

<i>Un « dialoguiste » à Matignon</i>	441
<i>L'assassinat du cheikh Sahraoui</i>	444
<i>L'affaire Rabah Kébir</i>	447
<i>Des attentats dans le RER parisien</i>	448
<i>Ali Touchent : une taupe des services algériens chez les islamistes</i>	451
<i>Des attentats « pédagogiques »</i>	453
<i>La France, otage ou complice ?</i>	454
24. Zéroual, président élu	460
<i>Neutraliser la Kabylie</i>	460
<i>Amadouer les islamistes</i>	461
<i>Zitouni purge les maquis</i>	464
<i>Le truquage de l'élection présidentielle</i>	465
<i>Les défis du duo Zéroual-Betchine</i>	468
<i>Nouveau tour de vis contre la presse</i>	470
<i>La main tendue aux Américains</i>	471
25. L'assassinat des moines de Tibhirine	474
<i>Les moines dérangent</i>	474
<i>Le DRS enlève les moines</i>	477
<i>Les négociations du préfet Marchiani</i>	480
<i>L'assassinat</i>	483
<i>L'affaire Lucile Schmid : message reçu</i>	486
<i>L'« accident » du général Saïdi Fodhil</i>	487
<i>Le mystérieux assassinat de Mgr Pierre Claverie</i>	489
<i>Un référendum explosif</i>	490
26. 1997 : les massacres contre la paix	492
<i>La communauté internationale pour la paix</i>	492
<i>« Ils ont peur d'Amnesty International »</i>	494
<i>Un parti sous contrôle pour le président</i>	496
<i>Les tueurs drogués des forces spéciales de l'armée</i>	498
<i>Le coup de poker du duo Zéroual-Betchine</i>	500
<i>Les massacres « islamistes » des généraux éradicateurs</i>	502
<i>Tuer, toujours : la certitude de l'impunité</i>	506
<i>Nuit d'horreur à Bentalha</i>	508
<i>L'arme de la terreur</i>	512
<i>La trêve militaire, « coup de poignard dans le dos » de Zéroual</i>	515
27. Le grand doute	517
<i>Censure en direct</i>	517
<i>Londres, septembre 1997 : le GIA est dévoilé</i>	519

<i>La Françalgérie est « au parfum »</i>	521
<i>La communauté internationale s'interroge</i>	523
<i>Paris ferme les yeux sur les massacres</i>	524
<i>Ouled-Allal, le « Timisoara algérien »</i>	527
<i>Élections municipales et contrôle des esprits</i>	529
<i>Les éradicateurs contre Zéroual</i>	533
28. La campagne de neutralisation d'une enquête internationale	535
<i>Politiques et intellectuels français au secours des généraux</i>	536
<i>« Ce n'est pas l'armée qui tue en Algérie ! »</i>	538
<i>André Glucksmann : « Maintenant, on sait qui tue »</i>	541
<i>Les désillusions de BHL</i>	544
<i>L'affaire Soulier, ou l'Europe discréditée</i>	546
<i>Hubert Védrine s'active en coulisses</i>	547
<i>Le MAOL dans la mire du « clan éradicateur »</i>	548
<i>Des enfants bloqués en Algérie</i>	550
<i>L'ONU manipulée</i>	553
29. La carte kabyle contre Zéroual	555
<i>L'assassinat de Lounès Matoub</i>	556
<i>Assassins DRS et complicités locales</i>	558
<i>La chute du duo Zéroual-Betchine</i>	560
<i>Bouteflika, le nouveau paravent</i>	562
30. Les généraux face à la menace de la justice internationale	564
<i>Le clan Belkheir face au « syndrome Pinochet »</i>	564
<i>L'assassinat d'Abdelkader Hachani</i>	566
<i>Des révélations dévastatrices</i>	568
<i>Quand Paris protégeait Nezzar</i>	570
<i>La diversion kabyle</i>	571
<i>La « divine surprise » du 11 septembre</i>	573
<i>Le « procès Nezzar »</i>	577
<i>Khalifa : le clan Belkheir à l'assaut du PAF</i>	578
<i>Khalifa TV, la « voix de l'Algérie »</i>	579
<i>« Année de l'Algérie en France », année de l'amnésie</i>	582
<i>Le drame des « disparus »</i>	583
<i>Les perspectives de procès se précisent</i>	585
<i>L'enjeu de l'auto-amnistie</i>	586

Conclusion	589
<i>Une société qui se meurt</i>	590
<i>Françalgérie, un « État noir »</i>	591
<i>« L'honneur de la France »</i>	593
Postface à l'édition de 2005 : L'Algérie recolonisée ?	595
<i>Une recolonisation en marche</i>	595
<i>« El-Para », vrai-faux lieutenant de Ben Laden</i>	598
<i>Disparus : l'aveu officiel</i>	600
<i>Khalifa : corruption à tous les étages</i>	602
<i>Les Français à l'assaut des milliards de dollars algériens</i>	604
<i>Le bradage des richesses</i>	607
Notes	609
Principaux sigles utilisés	646
Chronologie	650
Index	663

